AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 16-5-79103401

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION *"des Pays de la Loire"*

Maine-&-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F.

Régisseur des recettes DDA
C. C. P. 8604-02 Nantes

SERVICE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX
Téléphone n° 66.21.32 Poste 571

Imprimerie de la Station d'Angers . Directeur-Gérant. M. JOURNET N° 534 AD

BULLETIN N° 158 DE MAI 1979 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

ARBRES FRUITIERS

TAVELURE DU POIRIER

Les projections d'ascospores continuent d'être assez faibles, mais persistent. Le risque de contaminations primaires existe donc toujours et de nouvelles taches sont susceptibles d'apparaître cette semaine. D'autre part, la végétation est très active et de nouvelles surfaces non protégées se forment rapidement. Par conséquent, dans les vergers de tous les départements, il y a lieu d'exécuter un nouveau traitement dès réception de cette note.

TAVELURE DU POMMIER

La situation est identique à celle qui existe pour la tavelure du poirier. Un nouveau traitement doit également être exécuté dès réception de cette note.

OIDIUM DU POMMIER

Les conditions climatiques sont devenues favorables à cette affection qui est maintenant susceptible de s'étendre à partir des pousses oïdiées primaires. Sur les variétés sensibles, les arboriculteurs doivent donc assurer une protection soignée, à l'occasion du traitement anti-tavelure.

PUCERONS

L'activité de ces insectes demeure très faible sur pommier et sur poirier. Par contre, des foyers de pucerons noirs existent sur cerisier, qui peuvent justifier une intervention.

ARAIGNEE ROUGE

La majorité des oeufs d'hiver sont maintenant éclos et, dans les vergers de pommiers, éventuellement de poiriers, où ces oeufs étaient abondants, on pourra profiter du traitement anti-tavelure pour intervenir.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER

Effectuer un nouveau traitement.

VIGNE

ARAIGNEE ROUGE

Les parcelles où les oeufs d'hiver sont nombreux sont très rares. Il n'y a donc pas lieu d'envisager de traitement systématique. Une intervention qui devra être exécutée dès maintenant, ne se justifie que dans les parcelles où les pullulations sont fortes.

CEREALES

MALADIE DU PIED

Les symptômes du piétin verse et de la fusariose sont de plus en plus nets. Surveiller et effectuer des sondages, principalement dans les situations à risques élevés. Se reporter au bulletin du 7 Mai.

.../...

12

COLZA

CHARANCON DES SILIQUES

Actuellement des charançons sont capturés dans de nombreuses cultures. L'intervention se justifie lorsque l'on observe la présence d'un adulte par plante, en bordure et à l'intérieur des parcelles. Respecter scrupuleusement la législation en utilisant un insecticide dénué de toxicité pour les abeilles.

CONCOURS DE DEPISTAGE DES FOYERS PRIMAIRES DU MILDIOU DE LA VIGNE ET DU MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Depuis de très nombreuses années, la Station d'Avertissements Agricoles organise un concours de détection des foyers primaires du Mildiou de la vigne, dans le but de dépister les premières manifestations de la maladie, de suivre son évolution et, en conséquence, de recommander les traitements qui s'imposent.

En effet, le mildiou se conservant dans les feuilles tombées au sol, il est très important de repérer à temps, les foyers où apparait la maladie, et d'où elle s'étend à l'ensemble du vignoble. Il est également utile de les détruire très précocement.

Actuellement, l'apparition de la maladie est possible dans les vignobles de Vendée où la végétation est suffisamment développée.

La Station d'Avertissements Agricoles porte toujours un intérêt considérable au dépistage des premières taches de mildiou. En effet, si les foyers sont très rares au printemps ou s'ils ne se forment pas, elle peut repousser, en toute sécurité, l'application des premiers traitements, ce qui se traduit par des économies cosidérables. Par contre, si le mildiou se manifeste tôt, des interventions précoces peuvent être nécessaires.

Les mêmes observations sont valables pour le mildiou de la pomme de terre.

REGLEMENT DU CONCOURS

Une prime de 75 francs sera attribuée à la première personne de chacun des départements dépedant de la Station qui enverra les premières taches de mildiou de la vigne ou de la pomme de terre, et une prime de 50 francs à la deuxième.

Précautions à prendre au moment de l'envoi - L'expédition devra être faite sous pli cacheté et affranchi à : Station d'Avertissements Agricoles des Pays de la Loire, Cité Administrative, Rue Dupetit-Thouars, 49043 ANGERS CEDEX.

L'envoi aura son maximum de chances d'arriver en parfait état, s'il est fait dans un petit paquet, et si les feuilles sont enveloppées dans un peu de mousse ou de coton hydrophile légèrement humide. L'emploi de sacs en matière plastique est préférable pour les feuilles de vigne, il est déconseillé pour les feuilles de pomme de terre.

L'envoi devra être accompagné de renseignements qui pourront être consignés sur une formule du modèle ci-dessous :

Nom :.........
Prénom :......
Adresse :.....
Lieu de la découverte de la tache de mildiou :........
Date :........

Mildiou de la pomme de terre

Variété attaquée :.............
Importance de l'attaque :
Traitements effectués :.........

Mildiou de la vigne

Age de la vigne :...............
Situation de la feuille sur la souche (1ère, 2ème, etc...)...............
Situation du vignoble :
Côteau :......................
Plaine :......................
Cuvette :.....................
Importance de l'attaque : (nombre de taches découvertes) :
Cépage :..........................

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des "PAYS DE LOIRE" :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 15 MAI 1979

NE CONFONDEZ PAS LES SYMPTOMES DU FEU BACTERIEN AVEC CEUX DE LA MALADIE A PSEUDOMONAS DU POIRIER

Dans le bulletin n° 151 de Mars 1979, nous avions attiré l'attention des arboriculteurs sur la menace que constitue le feu bactérien et nous avions, en particulier, rappelé les symptômes de cette maladie. Dans le but de l'identifier facilement, nous vous faisons parvenir un tract illustrant les principales manifestations de cette maladie.

Or, d'autres affections du poirier peuvent présenter des symptômes plus ou moins voisins qu'il ne faut pas confondre avec ceux du feu bactérien. C'est en particulier le cas de la maladie à Pseudomonas du poirier, très fréquente dans nos régions, et dont les conséquences, sauf exceptions locales sont en général limitées.

Nous rappelons donc ci-dessous les caractéres de cette maladie dans le but d'éviter aux arboriculteurs toute confusion avec le feu bactérien.

LES SYMPTOMES DE LA MALADIE :

- Les premiers symptômes, les plus importants à déceler, apparaissent au débourrement. Des bourgeons à fleurs brunissent, se dessèchent et noircissent ; les rameaux fortement touchés prennent ainsi un aspect dégarni. A ce stade, une confusion est possible avec les dégâts de l'Anthonome du poirier et ceux du gel.

- A la floraison, l'attaque se traduit par un noircissement progressif des corymbes, à partir des pédoncules floraux.

- Si les conditions sont favorables, sur les jeunes feuilles, apparaissent des taches noirâtres à contour irrégulier qui s'étendent et confluent, atteignant l'ensemble du limbe. Les jeunes taches ne peuvent être confondues avec celles dues à la Septoriose, plus brunes, avec une zone centrale argentée. De plus, cette maladie est assez rare dans nos régions.

- Ces taches se retrouvent également sur les poirettes où elles forment des aires déprimées. A ce stade, la maladie est dangereuse car elle entraîne des chutes abondantes de fruits.

- La maladie peut alors gagner les jeunes pousses latérales qui se dessèchent. A partir de ces pousses, il peut y avoir, sur les rameaux, production de chancres qui consistent bien souvent en une mortification de l'écorce, à partir du point d'insertion de la pousse latérale attaquée.

La maladie à Pseudomonas du poirier et le feu bactérien présentent donc des symptômes différents qui sont résumés dans le tableau suivant :

MALADIE A PSEUDOMONAS	FEU BACTERIEN
Attaques possibles dès le DEBOURREMENT	Attaques possibles seulement à partir de la FLORAISON
Dessèchement PARTIEL des rameaux	Dessèchement GENERALISE
PAS D'EXSUDAT	PRESENCE D'EXSUDAT

LES CONDITIONS D'EVOLUTION :

La bactérie responsable (Pseudomonas syringae) est extrêmement répandue dans la nature et à la surface des organes du poirier où elle existe normalement, pendant toute la période de végétation. Elle est abondante au débourrement et surtout, avant et après la floraison. Pour infecter l'arbre, elle a besoin de voies de pénétration : plaies laissées par la cueillette des fruits, chute des pétales et des feuilles, plaies de taille. Quant aux bourgeons, ils sont atteints à partir des fruits malades restés sur l'arbre. Plusieurs facteurs interviennent sur l'évolution de la maladie. Ainsi, le climat joue un rôle important, et un printemps pluvieux favorise les attaques. Le microclimat local a son influence ; dans un verger humide, peu enso-

.../...

leillé, la lutte sera difficile. Le gel printanier a une influence déterminante. De faibles gelées peuvent provoquer des lésions favorables à l'installation de la bactérie qui se trouve fréquemment associée aux troubles provoqués par la carence en bore ; il semble d'ailleurs que cette dernière soit favorisante.

Il convient de plus de signaler qu'aucune variété de poire n'est résistante et, si William est une des moins atteintes, Passe Crassane, Beurré Hardy, Duc de Bordeaux, Conférenc sont parmi les plus sensibles.

LES MOYENS DE LUTTE :

- En dehors des précautions culturales (apport de bore suffisant, fumure azotée sans excès, aération des arbres...). Une attention particulière doit être accordée au gel. Une intervention semblerait utile dès que les températures deviennent voisines de - 1°,0. La protection par aspersion pose néanmoins un problème, car cette technique peut assurer la dissémination des germes.

- Les traitements chimiques visent à diminuer les risques d'infection, en protégeant, en premier lieu, les voies de pénétration. Seuls les produits cupriques sont valables. Il est possible de proposer les périodes suivantes pour leur application :

- *aussitôt après la cueillette,*
- *pendant la chute des feuilles (deux traitements en général),*
- *au départ de la végétation (stade C-C 3),*
- *ensuite, jusqu'au delà de la floraison (maximum de population bactérienne au stade E).*

Dans la pratique, le dosage du cuivre ne pose aucun problème pour les deux premières périodes et même lors des premiers stades de la végétation. Par contre, ensuite, elles doivent varier en fonction du stade. Afin d'éviter les brûlures, il faudra utiliser, aux périodes les plus critiques, des doses faibles (25 g de cuivre métal/hl, parfois moins), ces quantités devant être ajoutées aux fongicides utilisés contre la tavelure.

La lutte contre cette maladie se révèle donc difficile. En conséquence, il convient d'éviter à tout prix un environnement favorable.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des "PAYS DE LA LOIRE" :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 15 MAI 1979